

LE TEMPS

N'est pas Nvidia qui veut

CHRONIQUE. Il est donc possible d'être investi dans la technologie cette année et de ne pas gagner d'argent, voire d'en perdre. Car les marchés ont sanctionné les valeurs technologiques qui les ont déçus



Le patron de Nvidia, Jensen Huang, intervenant durant la conférence Computex 2024 à Taipei le 4 juin 2024. (Photo by I-Hwa CHENG/AFP) — © I-HWA CHENG / AFP

Voilà déjà plus d'une année et demie que les bourses se sont prises de passion pour l'intelligence artificielle (IA). Au-delà du tsunami initial qui a déferlé sur les marchés financiers, annonçant l'avènement d'une nouvelle ère technologique, il convient de comprendre désormais que le chemin boursier alors décrit se révèle finalement bien plus sinueux qu'escompté.

Remettons-nous un peu dans le contexte du début de 2023: après une année calamiteuse pour les actions technologiques (indice Nasdaq -33% en 2022) et certainement un peu nostalgique de la période covid durant laquelle l'argent était gratuit, rendant l'environnement boursier extrêmement favorable aux valeurs de croissance, le terme d'IA est mis en lumière aux yeux du grand public à travers l'arrivée de ChatGPT. Nvidia (et quelques autres) commence à indiquer aux marchés que cette évolution technologique va impacter favorablement leurs résultats... Nous connaissons la suite.

Pas d'impact en cascade

Cependant, à y regarder de plus près, tout ne se passe pas comme prévu, ou plutôt tout ne se passe pas comme en 2020 ou durant la bulle internet (dont certains craignaient un *bis repetita*). En effet, nous sommes encore loin d'un impact «en cascade» de l'IA sur les revenus des sociétés technologiques dans leur ensemble.

Au contraire, nous assistons plutôt cette année à des sanctions boursières parfois violentes sur les cours de certaines valeurs technologiques quand les marchés sont déçus. Qu'il s'agisse de résultats jugés trop faibles (bien qu'en croissance la plupart du temps au premier trimestre) ou de perspectives perçues comme trop neutres pour la seconde partie de 2024, les attentes dans le secteur de la technologie sont très élevées.

Palo Alto, IBM, Accenture ou encore plus récemment Salesforce sont autant de sociétés bien connues des investisseurs dont les publications récentes ont suscité de vives réactions (à la baisse).

Phénoménal Nvidia

A l'inverse, Nvidia a encore réussi ce trimestre à satisfaire les attentes extrêmes du marché avec une croissance à trois chiffres des ventes et des revenus. Tout simplement phénoménal. Le plus épatant est qu'avec une marge opérationnelle record de quasi 62%, l'envolée lyrique que connaît le cours du leader du secteur des semi-conducteurs sur les dix-huit derniers mois pourrait presque paraître justifiée.

Il est donc possible d'être investi dans la technologie cette année et de ne pas gagner d'argent, voire d'en perdre. L'ETF star des années covid «ARK Innovation» est en territoire franchement négatif en 2024 et sous-performe largement le S & P 500. Sans forcément aller chercher des sociétés au profil aussi «spéculatif» que celles dont Cathie Woods est friande, il est important de comprendre que le marché distingue les gagnants des perdants, qu'il s'agisse des sous segments de l'univers technologique (cybersécurité, logiciels sont négatifs en 2024...) ou même à l'intérieur du segment des semi-conducteurs (les actionnaires d'Intel en savent quelque chose).

La voie des grands leaders

Après une année 2023 où certains ont pu craindre la formation d'une bulle liée à l'IA, le marché ne semble plus vouloir faire feu de tout bois dans la technologie. Nvidia continue d'avancer sur la voie royale des grands leaders de leur segment naguère empruntée par Apple avec les smartphones, Microsoft avec les logiciels puis le cloud, ou même Amazon dans l'e-commerce. Toute la question est désormais de savoir si la nouvelle star de la cote saura se maintenir au sommet aussi durablement que ses illustres acolytes.



[Julien Serbit](#) Prime Partners - Publié le 10 juin 2024